Press Review Prix SVC Genève 2021

18.11.2021

Avenue ID: 791
Artikel: 13
Folgeseiten: 12

15.11.2021 direct-news.info / Direct News
Cave de Genève 01

12.11.2021 Entreprise Romande
La Cave de Genève remporte le Prix SVC Genève 2021 02

05.11.2021 Le Temps
Eskenazi, l'obsession de l'infiniment, précis 03

05.11.2021 Le Temps
Charpente Concept, la passion du bois 05

05.11.2021 Le Temps
L'arme secrète de La Cave de Genève 07

05.11.2021 Le Temps
«J'aime beaucoup les entrepreneurs» 10

05.11.2021 Le Temps
Caran d'Ache, la «symphonie des crayons» 13

05.11.2021 Le Temps
A l'Ecole Moser, les élèves jonglent avec les algorithmes 16

05.11.2021 Le Temps
La Cave de Genève remporte le premier Prix SVC Genève 18

05.11.2021 letemps.ch / Le Temps Online
La Cave de Genève remporte le premier Prix SVC Genève 19

02.11.2021 Le Temps
La «symphonie des crayons» de Caran d'Ache 21

02.11.2021 Le Temps
Caran d'Ache une histoire de crayons 24

01.11.2021 letemps.ch / Le Temps Online
La «symphonie des crayons» de Caran d'Ache 25

Datum: 15.11.2021

Direct News
1222 Genève
079 202 29 50
https://direct-news.info/

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

Web Ansicht

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82459645
Ausschnitt Seite: 1/1

Cave de Genève

En direct de La Cave de Genève à Satigny

La plus grande entreprise du secteur viticole dans le canton de Genève joue un rôle moteur dans la région en commercialisant près du tiers de la production genevoise.

Elle vient de remporter le Prix SVC Genève organisé par Swiss Venture Club face à cinq autres très inspirantes entreprises de la région !

Tags: Entreprise Gastronomie

Datum: 12.11.2021

ENTREPRISE ROMANDE

Entreprise romande
1211 Genève 11
058/ 715 32 44
https://www.fer-ge.ch/web/fer-ge/entr...

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 25'611
Erscheinungsweise: 23x jährlich

Seite: 8
Fläche: 27'580 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82450750
Ausschnitt Seite: 1/1

La Cave de Genève remporte le Prix SVC Genève 2021

La Cave de Genève est lauréate de la première édition genevoise du Prix SVC Genève attribué par le Swiss Venture Club (SVC) le 4 novembre. Elle devance sur le podium Caran d'Ache et l'Ecole Moser. La remise des prix et la présentation des entreprises finalistes a eu lieu au Bâtiment des Forces Motrices et a été diffusée en *live streaming*.

Fondée en 1994, **La Cave de Genève SA** est la descendante de La Cave de La Souche (1929), première coopérative viticole suisse, puis de La Cave du Mandement (1934). Son objectif était clair: développer une stratégie axée sur la qualité en coordonnant les efforts des vignerons et assurer la pérennité de plus d'une soixantaine de domaines familiaux genevois y livrant leur production. Forte de son savoir-faire et de la très grande diversité des cépages dont elle dispose, elle n'a pas hésité à investir dans la technologie afin de développer un processus de production axé sur la constante amélioration de la qualité de ses vins. La production de La Cave de Genève représente aujourd'hui un quart de celle du vignoble cantonal. Ses produits ont reçu de nombreuses distinctions ces dernière années. L'entreprise de Satigny occupe vingt-deux collaborateurs.

Caran d'Ache (Thônex) est le deuxième lauréat. Née en 1915 sous le nom de Fabrique Genevoise de Crayons, cette manufacture familiale depuis quatre générations est l'incarnation d'un savoir-faire 100% suisse. Protégée par de nombreux brevets consacrant ses multiples innovations, elle fabrique dans ses ateliers genevois des instruments d'écriture et de dessin renommés qui font partie du patrimoine helvétique. Elle emploie trois cents collaborateurs et dispose d'un réseau de distribution international sur les cinq continents.

L'**Ecole Moser** (Chêne Bougeries) remporte le troisième prix. Cette école privée a été créée en 1961 pour venir en aide aux élèves de langue étrangère en difficulté. Soixante ans plus tard, les Ecoles Moser de Genève, Nyon et Berlin proposent un parcours scolaire global, qui s'étale sur dix à onze années de formation, en trois langues. Forte de deux cents collaborateurs, elle prépare ses élèves à poursuivre des études dans les meilleures universités, en Suisse où à l'étranger.

DIPLÔMES

Trois autres nominés ont reçu le quatrième prix ex-aequo: **Charpente Concept SA**, à Perly-Certoux, fondée en 1991, est le plus grand bureau d'ingénieurs et designers du bois dans son domaine en Europe francophone, avec trente-cinq collaborateurs occupés à Genève et au sein du sa succursale française.

Eskanazi SA est une entreprise familiale créée en 1916, sise à Carouge. Grâce à sa maîtrise des processus de fabrication à partir de poudre de carbure et à son savoir-faire dans des matériaux tels que les titanes, les chromes-cobalt et les céramiques, cette entreprise familiale intervient dans tous les secteurs d'activité nécessitant des outils de coupe très performants et à la précision absolue.

Serbeco SA, à Satigny, est également une entreprise familiale, qui jouit de plus de quarante ans d'expérience dans le transport, le tri puis la valorisation des déchets industriels ou ménagers. Le Groupe Serbeco a développé des activités dans la propreté ou l'énergie durable, en fournissant du bois énergie à des particuliers, à des régies ou à des communes et en exploitant des réseaux de chauffage à distance pour le compte de ses clients. Elle emploie cent cinquante collaborateurs. **SVC/Réd.**

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig

Seite: 11
Fläche: 49'393 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353756
Ausschnitt Seite: 1/2

Eskenazi, l'obsession de l'infiniment précis

INNOVATION L'entreprise produit depuis plus de cent ans des outils de coupe à Carouge. Pour cette PME industrielle, finaliste, la production en Suisse a toujours été une évidence. C'est en innovant sans relâche qu'elle la rend possible

Pénétrer dans les coulisses de l'entreprise Eskenazi, c'est, tout d'abord, rembobiner le temps d'une cinquantaine d'années et plonger dans les années fastes de l'ère industrielle en Suisse. Lorsque l'électronique n'avait pas encore acquis ses lettres de noblesse et que d'énormes machines mécaniques vertes s'activaient en cadence pour délivrer des milliers de pièces qui allaient participer à poser les fondements de la société de consommation.

Vestiges de cette période en partie révolue, de beaux spécimens d'antan exhibent fièrement leur anatomie: «On les garde parce qu'elles fonctionnent toujours très bien pour des pièces particulières que nous faisons pour certains clients», répond Livio Elia devant notre mine interloquée.

Car ça, c'est pour la partie presque muséale de cette surprenante PME genevoise dont la visite nous amènera à découvrir la fine fleur des nouveaux modes de production. Depuis que ce Turinois d'origine a repris, il y a cinq ans, la direction de l'entreprise basée à Carouge, innover est devenu le mantra de la maison. Fondée en 1916 par un pharmacien turc dont elle porte le nom, celle-ci produit des outils de coupe pour l'industrie. Son conseil d'administration est aujourd'hui présidé par Marc Eskenazi, représentant de la quatrième génération.

La société et ses 40 employés œuvrent dans la micromécanique de précision. «Nous travaillons aujourd'hui sur des diamètres compris entre 0,05 et 15 millimètres», indique Livio Elia, affairé à ouvrir les tiroirs de longues et anciennes commodes. Leur couleur et leur âge sont assortis à ceux des machines croisées précédemment.

La Suisse pour premier marché

L'ingénieur extrait de ces meubles des tiges faites en carbure de tungstène. Le détail de leur pointe est invisible à l'œil nu. Installées sur des machines-outils, elles vont se révéler décisives pour usiner des composants horlogers, des pièces destinées à des instruments de précision ou des dispositifs médicaux. «Se trouvent en Suisse 60 à 70% de notre clientèle, estime le directeur des lieux. C'est un choix stratégique. Les entreprises étrangères qui nous achètent des outils viennent spontanément parce qu'elles ont entendu parler de nous ou nous trouvent sur internet.»

De chiffre d'affaires, il ne sera pas question. L'entreprise garde ses résultats financiers jalousement secrets. Elle se montre également peu diserte lorsqu'elle est interpellée sur l'identité de ses clients: «Vous trouvez pratiquement tous les grands noms suisses de la précision», lâche Livio Elia. Il dévoile tout de même un nom, celui de l'entreprise jurassienne Willemin-Macodel, lauréate en juin du Prix Swiss Venture Club (SVC) Suisse romande.

Eskenazi fera-t-elle aussi bien que sa cliente dans la mouture genevoise de la compétition? C'est en tout cas à ce titre que *Le Temps*, partenaire de l'événement, la rencontre; la société faisant partie des six finalistes du premier Prix SVC Genève. Le fascinant duel auquel l'entreprise se livre avec les limites de la miniaturisation et de la précision n'est certainement pas étranger au choix du jury. Car les vieux équipements sont anecdotiques. Très vite, le tour du propriétaire nous confronte à des machines à commandes numériques dernier cri qui jouent leur partition sur la base de plans élaborés avec des logiciels conçus à cet effet.

«Quand vous descendez dans le tout petit, il y a beaucoup de choses à faire», sourit celui qui, il y a des décennies, a planché durant ses études sur un robot humanoïde. Mais attention, insiste-t-il, «ce sont les technologies qui doivent être à notre service et pas le contraire». En bout de chaîne de fabrication, «Ezinator» incarne sa conviction. A l'œuvre depuis deux ans et demi, la créature robotisée s'occupe de deux tâches qui étaient jugées fastidieuses et rébarbatives: la gravure finale des petits outils de coupe et leur mise en place dans les supports.

Profiter de l'IA

Cet ouvrier des temps modernes ne représente que la pointe de l'iceberg du vent nouveau que Livio Elia fait souffler sur l'entreprise depuis cinq ans. Pour ce faire, il s'appuie sur un bureau de recherche et de développement composé de cinq personnes.

L'esprit d'innovation de l'entreprise ne se cantonne pas aux procédés de fabrication. Développé avant la pandémie, un site de vente en ligne a numérisé le volumineux catalogue de la société qui propose 4000 pièces standard. «A nos compétences mécaniques, nous avons aussi ajouté des compétences en optique et en numérique», relève le directeur de l'entreprise.

Car Eskenazi a bien l'intention d'exploiter le potentiel que les données offrent. «Cela va permettre de mieux comprendre les matériaux utilisés et d'aller encore plus loin que la maintenance prédictive, en anticipant le comportement et le vieillissement de nos pièces», souligne Livio Elia. Nul doute que l'ingénieur et ses troupes mettront tout en œuvre pour exploiter ce que beaucoup décrivent comme l'or noir du XXIe siècle. ■

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig

Seite: 11
Fläche: 49'393 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353756
Ausschnitt Seite: 2/2

Livio Elia, directeur d'Eskenazi, à Carouge (GE).

FICHE D'IDENTITÉ

Direction
Livio Elia

Création
1916

Siège
Carouge

Activité
Micromécanique

Nombre de collaborateurs
290

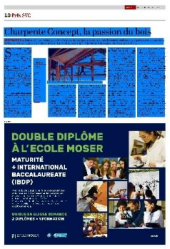
Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 10
Fläche: 50'073 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353662
Ausschnitt Seite: 1/2

Charpente Concept, la passion du bois

INSPIRATION Le bureau d'ingénieurs genevois n'a pas attendu que la relocalisation devienne tendance pour privilégier le bois local. Alors que les sociétés de la branche jouent des coudes pour s'approvisionner, l'entreprise, finaliste, s'en félicite

Sous de meilleurs cieux, la nature nous gratifierait d'un panorama à couper le souffle sur les Dents-du-Midi. A Champéry, l'automne en a toutefois décidé autrement. Un épais brouillard nous oblige à puiser dans notre imagination pour deviner la vue que les occupants du futur centre de yoga de Solange Demole, pionnière genevoise de cette activité, pourront savourer.

Ce sera pour l'année prochaine. Pour l'heure, le bâtiment est encore en chantier, en plein cœur de la localité valaisanne. Bardé d'échafaudages, mais déjà doté de son imposante ossature de bois. Mêlant mélèze valaisan, frêne du Plateau et épicéa vaudois, la majestueuse charpente profite de la vacuité ambiante pour imprégner l'endroit.

Une longue «quête d'harmonie»

«Un endroit spécial», avertit d'entrée de jeu Thomas Büchi. En collaboration avec l'architecte Hugues Michaud, le fondateur de Charpente Concept, basée à Perly-Certoux (GE), a en effet réalisé les plans de l'ouvrage en suivant au centimètre près les préceptes de l'ancestrale divine proportion.

Du Pérou à l'Egypte en passant par la Grèce, il aura fallu trente ans à ce maître charpentier en «quête d'harmonie» pour découvrir les innombrables facettes de celle qui est aussi appelée le nombre d'or. Son secret? Elle suit un rapport géométrique de 1 sur 1,618.

Faute de traces écrites, difficile de savoir quand elle apparaît durant l'Antiquité. Pythagore l'aurait notamment pensée, tandis que les bâtisseurs du Parthénon et des pyramides de Gizeh, l'auraient appliquée. De quoi expliquer l'aura particulière qui drape ces monuments. En se plongeant dans l'histoire de cette mesure qui, au fil du temps, a pris un caractère mystique, le béotien croisera aussi Léonard de Vinci qui y aurait également recouru dans ses œuvres.

Le concept paraît en tout cas taillé sur mesure pour l'édifice valaisan qui sera dédié au yoga, mais aussi à des concerts de musique classique. L'entrepreneur n'a eu aucune difficulté à convaincre Solange Demole, initiatrice du projet, de réaliser un bâtiment représentant la «quintessence des possibilités d'application du nombre d'or». Entrepreneur. Appliqué au patron de Charpente Concept, le terme paraît réducteur. Mais c'est bien à ce titre que *Le Temps* le rencontre. Fondée en 1991 en terre genevoise, sa société qui emploie une trentaine de personnes sur six sites en Suisse, mais aussi en France, fait partie des six finalistes du prix SVC Genève.

Le chantier du futur centre de yoga de Solange Demole, réalisé par Charpente Concept.

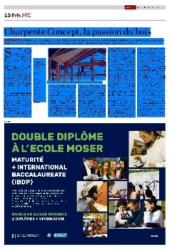
Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 10
Fläche: 50'073 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353662
Ausschnitt Seite: 2/2

Esthète, artiste, philosophe, Thomas Büchi est aussi un peu de tout ça. Lui se voit comme «le premier violon d'un orchestre dirigé par un architecte.» Son archet s'est posé sur quantité d'ouvrages bien connus en Suisse romande et en France voisine, du Palais de l'équilibre du CERN à la «Broken Chair» de la place des Nations en passant par la nouvelle salle de conférences de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. Sa renommée lui a valu d'être mandaté pour expertiser la charpente de Notre-Dame de Paris suite à l'incendie de 2019. La Ville Lumière semble d'ailleurs bien convenir à celui qui, dans les années 1990 déjà, avait ouvert une succursale en France. Sa société participe à la construction du village des athlètes des Jeux olympiques de 2024.

Les circuits courts avant l'heure

Où qu'il œuvre, le «violon» de Thomas Büchi et de ses équipes change le bois en habitat ou en pont, s'accordant au diapason du développement durable, en d'autres termes: «tendre vers un équilibre entre une économie performante, une société solidaire et un environnement protégé.» «L'argent ne doit jamais être une fin, mais rester un moyen», insiste celui qui, même lorsqu'il a siégé au Grand Conseil genevois sous l'égide du Parti radical, a mis en garde contre les effets néfastes de la mondialisation.

Charpente Concept a ainsi toujours privilégié les circuits courts. «Le meilleur bois, c'est celui qui vient de la forêt d'à côté, transformé par les entreprises du coin», affirme volontiers son propriétaire. Contre l'avis des ingénieurs, il s'est par exemple battu pour utiliser du bois local pour réaliser le nouveau refuge du Goûter, inauguré en 2013 dans le massif du Mont-Blanc.

Résultat: alors que le bois s'arrache et que les délais de livraison s'allongent, la PME dit aujourd'hui ne connaître aucun problème d'approvisionnement. «Quand les temps étaient plus difficiles pour les producteurs locaux parce que les gens commandaient à l'étranger, nous étions déjà là. Aujourd'hui, ils s'en souviennent et nous font confiance», note Thomas Büchi.

Si son entreprise ne remporte pas le prix SVC, celui-ci se consolera avec la distinction que Lignum, l'association faîtière suisse de l'économie du bois, vient de remettre à sa société pour le centre d'accueil de Rigot, réalisé à la place des Nations.

Et puis, il sait qu'il pourra bientôt aller se ressourcer dans le centre de yoga valaisan de Solange Demole. Histoire de mettre la divine proportion à l'épreuve. ■

FICHE D'IDENTITÉ

Direction
Thomas Büchi

Création
1991

Siège
Perly (CH)/
Bonneville (F)

Activité
Bureau d'ingénieurs et de designers du bois

Nombre de collaborateurs
32

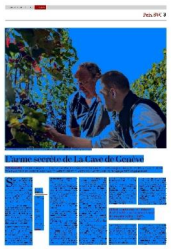
Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 3
Fläche: 140'276 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353598
Ausschnitt Seite: 1/3

Patrick Duvernay, viticulteur, et Jérôme Leupin, directeur de La Cave de Genève, évaluent la maturité du raisin à quelques jours de sa récolte.

L'arme secrète de La Cave de Genève

VITICULTURE Premier vainqueur du Prix SVC Genève, La Cave de Genève vinifie du divico depuis quelques années, conçu pour faire face à des parasites comme le mildiou. En cette année éprouvante pour les viticulteurs, ce cépage tient ses promesses

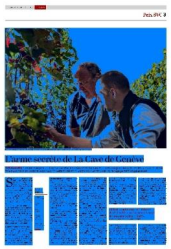
Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 3
Fläche: 140'276 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353598
Ausschnitt Seite: 2/3

Sur le plateau de La Donzelle, au nord-ouest de Genève, les vignes s'étendent à perte de vue. Généreux en cette fin septembre, le soleil offre un panorama grandiose sur le Salève, les Alpes, mais aussi le massif jurassien. Celui-ci se dresse à quelques encablures du vignoble de Patrick Duvernay, l'un des 65 producteurs-vignerons de La Cave de Genève, basée à une dizaine de kilomètres de là, à Satigny.

Quelques enjambées nous mèneraient en France. Mais ce qui nous intéresse se trouve bien sur sol helvétique: un arpent de vigne de la taille d'un terrain de football qui surplombe l'arrière-pays genevois. Des centaines de grappes de raisin rouge qui attendent d'être vendangées et que rien ne distingue des autres, en tout cas aux yeux du profane.

Quinze années de recherche

Le fin connaisseur identifiera, lui, le divico. Son regard exercé notera aussi qu'en cette «annus horribilis» des vignerons, aucun grain n'a été endommagé par le mildiou, ce champignon qui a pourtant ravagé les cultures plus traditionnelles cet été. «C'est vrai que l'année a été compliquée, même si nous nous en sortons mieux que dans d'autres régions du pays», observe le propriétaire des lieux. Comme chaque lundi, il vient de prélever 100 grains de divico pour les transmettre à son œnologue. Celui-ci sonnera le coup d'envoi de la récolte lorsqu'il jugera le taux de sucre et l'indice de maturité idéaux. La qualité de la cinquième cuvée de ce nectar chez les Duvernay reste à établir. Mais il est d'ores et déjà clair que les pertes seront moins importantes que pour des cépages traditionnels comme le pinot noir, le cabernet sauvignon ou le merlot.

Une certitude qui ne surprend pas Jean-Laurent Spring. Chercheur chez Agroscope, centre de compétences national d'agriculture et d'agronomie, il est à l'origine de cette innovation viticole. Joint par téléphone alors qu'il est en train de vendanger en Valais, il préfère toutefois le terme d'entremetteur à celui de géniteur. Il est vrai que l'identité des parents du divico est parfaitement connue: «Le croisement dont est issu le divico date de 1997. Nous avons choisi le bronner, un cépage de l'institut de Fribourg-en-Brisgau, qui a apporté la résistance au mildiou et à l'oïdium. Nous l'avons croisé avec du gamaret qui, lui, résiste bien à la pourriture du raisin.»

Aucune manipulation génétique pour obtenir ce nouveau cépage. Plutôt du déterminisme qu'un puissant algorithme de l'application de rencontre Tinder ne renierait pas: «C'est de la sexualité classique, un croisement entre un papa et une maman qui ont des enfants, image en riant le chercheur. Ensuite, on va trier au sein de cette progéniture ceux qui ont la résistance et les aptitudes agronomiques et œnologiques intéressantes.» Le processus dure de quinze à vingt ans, raison pour laquelle il faudra attendre 2013 pour que le divico soit cultivé à grande échelle en Suisse. Portant le nom d'un chef de guerre helvète connu pour avoir mené la vie dure aux Romains, le nouveau venu dispose de son pendant blanc, le divona. Dans les vignes suisses, il représente aujourd'hui le cépage dit résistant le plus utilisé.

«L'objectif de base, c'était la lutte contre les maladies», rappelle Jean-Laurent Spring, relevant que 80% des intrants phytosanitaires utilisés par la viticulture sont des fongicides liés à lutte contre le mildiou et l'oïdium. Le but semble atteint: «Cette année, je n'ai fait que deux sulfatages sur ce plan-là, alors qu'il faut en compter une dizaine en moyenne pour du raisin traditionnel», observe Patrick Duvernay. Sulfaté au cuivre, le raisin bio nécessite aussi de 10 à 15 passages par année.

«Ce n'est pas juste un nouveau cépage, car il existe une vraie demande pour des produits qui subissent moins d'interventions, enchaîne Jérôme Leupin, directeur de La Cave de Genève, vainqueur du premier Prix Swiss Venture Club Genève, dont *Le Temps* est partenaire. C'est pour cela qu'il faut aussi raconter l'histoire du divico. Il y a un immense travail de communication à faire.»

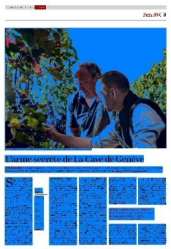
Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 3
Fläche: 140'276 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353598
Ausschnitt Seite: 3/3

«Il faut aussi raconter l'histoire du divico. Il y a un immense travail de communication à faire»

JÉRÔME LEUPIN, DIRECTEUR DE LA CAVE DE GENÈVE

En charge de la vinification et de la commercialisation de la production de ses vignerons actionnaires, c'est à son entreprise que revient la tâche de «créer la demande» pour ce nouveau vin. Pour l'heure, il est surtout écoulé en vente directe. Aux œnologues de La Cave de Genève aussi de mettre au point les meilleures méthodes de vinification pour le mettre en valeur.

«Les autres cépages ont une histoire plus que millénaire sous nos latitudes. Là, nous n'avons que quelques années derrière nous. Il y a une énorme marge de progression», souligne Jérôme Leupin. Au fil des essais, la vinification en barrique s'est par exemple révélée particulièrement intéressante, relève Jean-Laurent Spring, qui tente une description de son bébé: «Puissant, corsé et doté d'arômes de fruits noirs et d'épices, il est assez proche du gamaret, mais avec une plus grande richesse en tanins et en couleur. Il a une personnalité qui lui permet d'être valorisé pour lui-même, son vin est également intéressant pour des assemblages.»

Lorsqu'il a goûté pour la première fois ce nectar, en 2015, Patrick Duvernay l'a jugé «intéressant». Assez en tout cas pour qu'il se lance dans sa production deux ans plus tard. Un choix auquel l'histoire semble donner raison.

FICHE D'IDENTITÉ

Direction
Jérôme Leupin

Création
1994

Siège
Satigny

Activité
Viticulture, viniculture

Nombre de collaborateurs
22

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig

Seite: 4
Fläche: 140'276 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353596
Ausschnitt Seite: 1/3

«J'aime beaucoup les entrepreneurs»

RENCONTRE Une page s'est tournée chez Credit Suisse. Après une vingtaine d'années à la tête de la division clientèle entreprises, Jean-Marie Salina a passé en 2020 le témoin à Carole Nachbauer

Carole Nachbauer est, depuis janvier 2020, la nouvelle interlocutrice des PME genevoises chez Credit Suisse.

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig

Seite: 4
Fläche: 140'276 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353596
Ausschnitt Seite: 2/3

Carole Nachbauer ne cache pas son fort penchant pour l'entrepreneuriat, ce qui tombe plutôt bien: cette femme d'une cinquantaine d'années est la nouvelle «interlocutrice en chef» des PME genevoises chez Credit Suisse. Forte d'une expérience d'une trentaine d'années dans le monde bancaire suisse, cette adepte de golf, de course à pied et d'œnologie a succédé en janvier 2020 à Jean-Marie Salina en tant que responsable pour la clientèle d'entreprises de la région Genève. Rencontre avec une femme engagée, bien connue dans le microcosme économique genevois.

Pourquoi avoir créé un prix spécifique pour Genève? Que ce soit avec Acqiris, Visilab, Pouly Tradition, Similor Kugler, Induni, Naef, Point Prod, Loyco ou Infomaniak, les entreprises genevoises ont été très présentes dans les précédentes éditions du Prix SVC Suisse romande. Mais pour moi, le fait d'avoir ce prix spécifique pour Genève, c'est une manière de mettre en avant les entreprises et les entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, investissent et façonnent la Genève de demain. Cela donne une très belle visibilité à ce canton et montre que Genève, ce n'est pas qu'une place financière connue mondialement et très professionnelle et 250 organisations non gouvernementales. C'est aussi un tissu économique porteur et très vivant avec un secteur tertiaire de 80% et un secteur secondaire de 15%, ce dernier présentant une richesse insoupçonnée du grand public. En cela, le Prix SVC met vraiment en avant les très belles entreprises que nous avons à Genève.

> «Ce prix donne une très belle visibilité à notre canton»
>
> CAROLE NACHBAUER, RESPONSABLE CLIENTÈLE ENTREPRISES CHEZ CREDIT SUISSE GENÈVE

Ce qui frappe, c'est que les six finalistes présentaient justement des profils très variés. Cela m'a ravie. Parce que le secteur industriel genevois est beaucoup plus complexe et intéressant qu'il n'y paraît, avec des activités à très forte valeur ajoutée. Active dans les outils de coupe, l'entreprise Eskenazi, ou Charpente Concept, un des plus grands bureaux d'ingénieurs et designers du bois en Europe francophone, peu connue, qui représente un très bon exemple. Ces sociétés ont une proposition de valeur unique avec un facteur de différentiation. Cela peut être de la technologie, de l'innovation sur le produit ou sur la distribution.

Quel est leur dénominateur commun? Il y a trois critères déterminants. Tout d'abord, l'ancrage local et la contribution à la vie de la région, puis la capacité d'adaptation permanente et d'innovation, lui permettant de se projeter dans le long terme. Il y a enfin aussi un critère de performance. Cela ne veut pas dire que la société doit être bénéficiaire depuis la nuit des temps, mais plutôt qu'elle a su prendre les virages ou les mesures nécessaires pour s'inscrire dans une perspective d'avenir par ses propres moyens.

Ces sociétés semblent mettre beaucoup l'accent sur la durabilité, avec une authenticité qu'on ne retrouve pas forcément dans des grands groupes. Je pense que pour la PME, cet aspect a toujours représenté un axe de réflexion. Et c'est pour ça que j'aime beaucoup les entrepreneurs. Parce que ce sont des gens qui ont la tête dans les étoiles, du flair et les pieds sur terre. Ils ont cette volonté d'innover, mais d'innover pour mieux ou pour moins cher. Dans ce cadre-là, le développement durable s'adapte exactement avec leur situation.

Cette situation, comment la percevez-vous, plus de 18 mois après le début de la pandémie de covid? Je pense que les entreprises ont très bien résisté. Il y a eu le programme d'aide mis en place par la Confédération qui, je le rappelle, a été suscité par le directeur général de Credit Suisse Thomas Gottstein qui s'est dit: «Il faut faire très rapidement quelque chose pour les entreprises.» Beaucoup de sociétés ont pris ces crédits par prudence. Mais elles ont fait preuve d'agilité pour prendre les mesures nécessaires afin de ne pas forcément en avoir besoin. Grâce aux crédits covid, au chômage partiel et aux aides cantonales, elles ont tenu bon et nous avons commencé à encaisser des premiers remboursements.

Le secteur qui souffre encore, c'est la restauration-hôtellerie? Assurément, malheureusement. Il ne faut pas oublier que Genève est une ville de tourisme d'affaires. L'hôtellerie a bien travaillé cet été et il y a eu quelques salons, comme l'EPHJ, mais le secteur n'a clairement pas repris son niveau d'activité d'avant la pandémie.

Comment procédez-vous avec les entreprises qui, justement, rencontrent des difficultés? Nous évaluons chaque situation au cas par cas. Le meilleur conseil que je peux leur donner, c'est d'aller tout de suite voir leur banquier pour trouver des solutions.

Vous êtes la nouvelle interlocutrice en chef des PME à Genève, qu'est-ce qui vous a poussée à relever ce défi?

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig

Seite: 4
Fläche: 140'276 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353596
Ausschnitt Seite: 3/3

Comme je l'ai dit, j'aime les entrepreneurs. Dès le premier jour où j'ai commencé à travailler dans une banque, je me suis dit: «C'est ça que j'aime.» Ce so nt des gens qui sont orientés vers l'avenir, qui sont innovants, qui ne disent pas «pourquoi», mais «pourquoi pas». Cela a d'ailleurs été l'une de nos publicités. «Credit Suisse, banque des entrepreneurs.» Cela me parle au plus profond de moi et j'ai envie de le faire savoir en le faisant vivre de façon encore plus dynamique. C'est mon ambition et ma motivation. ▬

PALMARÈS

Classement 2021

Organisé par le Swiss Venture Club, le concours récompense une PME genevoise. Il sera désormais organisé en alternance avec la compétition réservée au reste de la Suisse romande.

Après une première sélection et la visite des entreprises, le jury composé de personnalités de l'économie régionale et présidé par Sophie Dubuis a établi le classement suivant:

1 La Cave de Genève
2 Caran d'Ache
3 Ecole Moser
4 Charpente Concept/Eskenazi/Serbeco

Le prix, dont *Le Temps* est partenaire média, a été remis jeudi 4 novembre au Bâtiment des forces motrices à Genève. Ce supplément vous invite à découvrir des facettes exemplaires et pas toujours connues des six finalistes de cette édition. Les critères évalués vont du modèle d'affaires à la durabilité, en passant par la performance, l'innovation et la contribution à la vie régionale. ▬

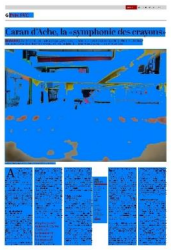
Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 6
Fläche: 140'276 mm²

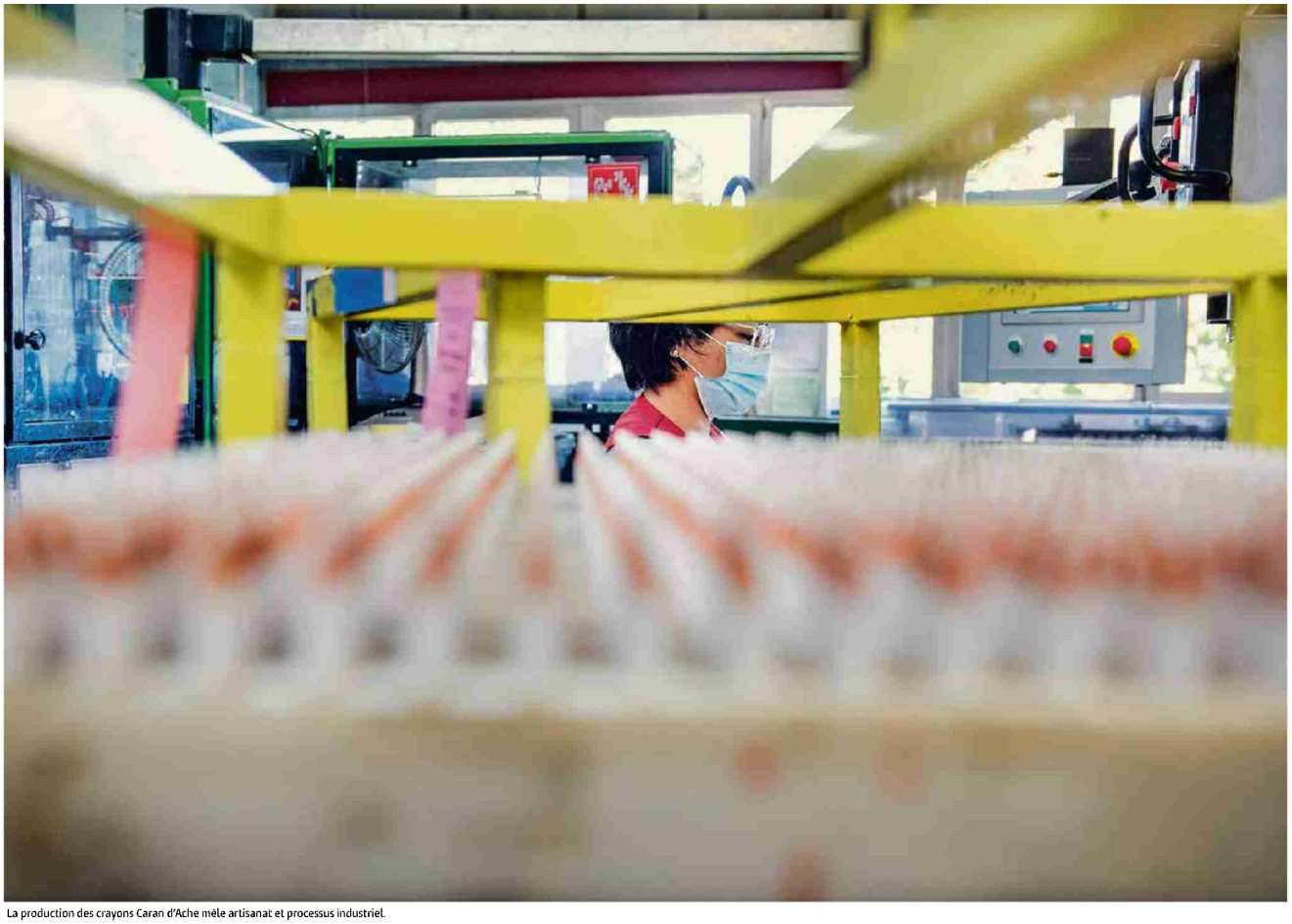
Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353586
Ausschnitt Seite: 1/3

Prix SVC

Caran d'Ache, la «symphonie des crayons»

SOUVENIRS Quelle petite main suisse n'a pas appris à écrire avec les crayons produits par la célèbre manufacture? Médaille d'argent du Prix SVC Genève, l'entreprise tient dur comme fer à sa nationalité helvétique



La production des crayons Caran d'Ache mêle artisanat et processus industriel.

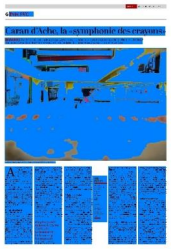
Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 6
Fläche: 140'276 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353586
Ausschnitt Seite: 2/3

Après avoir assisté à la méticuleuse fabrication des mines, à leur introduction dans des plaquettes de bois, puis à leur débitage en de longilignes baguettes, nous franchissons une porte. Un petit bruit répétitif capte immédiatement l'attention auditive: tic, tic, tic.

Le regard suit. A un rythme cadencé, allongés sur un tapis roulant, les crayons défilent et vont se déverser dans des caissettes. Leur tour de piste représente l'une des dernières étapes de la fabrication des crayons Caran d'Ache, juste avant que ceux-ci ne soient revêtus de leur manteau d'apparat et gravés à l'effigie de la société établie à Thônex (GE).

Des airs de «Charlie et la chocolaterie»

«C'est la symphonie des crayons», chuchote Carole Hubscher, présidente depuis une dizaine d'années de l'entreprise familiale, deuxième du Prix Swiss Venture Club Genève 2021 (SVC). Fondée en 1915 par trois entrepreneurs genevois pour fabriquer des crayons en graphite, la maison a été rachetée en 1924 par le Saint-Gallois Arnold Schweitzer. Dans les années 1930, l'arrière-grand-père de l'actuelle dirigeante rentre à son tour dans le capital de l'affaire.

Depuis quelques mois, la présidente, qui conjugue sa carrière avec l'éducation de trois filles âgées de 12 à 18 ans, occupe aussi le poste de directrice générale. Non pas qu'elle cède à des tentations totalitaires, mais parce que «le directeur a quitté son poste pour des raisons personnelles». «J'étais déjà très impliquée dans l'entreprise, les gens et les clients me connaissent bien et en plein covid, cela s'est imposé comme cela.»

La manufacture dont elle tient les rênes aurait représenté une belle source d'inspiration pour Roald Dahl, auteur en 1964 de *Charlie et la chocolaterie,* porté à l'écran par Tim Burton en 2004. Carole Hubscher en est la première consciente: «Ça touche à notre enfance, nous avons tous eu du Caran d'Ache à l'école. C'est lié à des moments d'émotions sympathiques.»

Sa société ne se prive pas d'entretenir ce lien, restant le principal fournisseur des établissements scolaires du pays. Elle s'est créé une place à part dans son pays natal, qui représente son principal marché, même si les crayons, gouaches et autres stylos fabriqués dans la banlieue genevoise sont aussi acheminés dans d'autres pays. Outre-frontière, ils séduiront en premier lieu une clientèle aisée: «Le nerf de la guerre, c'est le positionnement», souligne Carole Hubscher: «C'est au niveau de la qualité qu'on va faire la différence, trouver par exemple le pigment qui va offrir une résistance optimale à la lumière.»

> **«La plus grande richesse de Caran d'Ache, c'est les hommes et les femmes qui la composent»**
>
> CAROLE HUBSCHER, PRÉSIDENTE ET DIRECTRICE DE CARAN D'ACHE

Mélange d'artisanat et d'industrie

Où qu'ils aillent, les crayons, Néocolor et autres stylos Caran d'Ache émaneront toujours des ateliers de Thônex car, malgré des coûts de production plus élevés, l'entreprise n'a jamais succombé aux sirènes de la délocalisation. «Une manufacture, si vous la délocalisez, vous ne la rapatriez plus jamais ou, en tout cas, cela vous coûte très cher et vous perdez vos talents et votre savoir-faire», relève sans l'ombre d'une hésitation Carole Hubscher, entre deux bonjours à ses collaborateurs.

La patronne semble d'ailleurs connaître le prénom de chacun de ses 280 employés (dont 250 à Thônex). Parce qu'elle est d'un tempérament chaleureux. Mais aussi parce que, selon elle, «la plus grande richesse de Caran d'Ache, c'est les hommes et les femmes qui la composent». Des experts dotés de compétences qu'elle n'hésite pas à qualifier d'«uniques».

Aux avant-postes se trouve le maître des couleurs, son «professeur Tournesol» autour duquel gravite toute une série de professions peu connues, par exemple le fileur de mines, crucial dans la production du cœur du crayon. «La préparation des mines, c'est la trace qu'on va laisser sur le papier et c'est là que vous allez faire une grande différence au niveau de la qualité.»

Acquis au fil des décennies, toujours amélioré, ce savoir-faire s'appuie sur quelque 90 métiers. «Certaines tâches ne sont pas automatisables, car Caran d'Ache, c'est aussi de l'artisanat», note Carole Hubscher. Parfois de la haute joaillerie. L'entreprise collabore d'ailleurs avec de nombreux artistes pour mettre au point et promouvoir ses créations haut de gamme. Ils viennent notamment d'annoncer une collaboration avec le bijoutier Carl F. Bucherer.

Une petite infidélité à la Suisse

Caran d'Ache s'autorise tout de même une infidélité à son pays: son bois vient majoritairement d'outre-Atlantique, aucune espèce locale n'étant pour l'heure parvenue à détrôner le cèdre californien. Soutenu par l'agence fédérale Innosuisse et en collaboration avec la Haute Ecole du bois de Bienne, un projet a été lancé il y a trois ans pour trouver des alternatives locales. «C'est un projet stratégique pour nous, mais c'est vraiment un très grand défi, confie Carole Hubscher, par exemple parce que nos essences locales sont beaucoup plus dures et elles ont tendance à casser nos équipements de production.»

Cette battante ne perd toutefois pas espoir d'y parvenir. Des modèles en

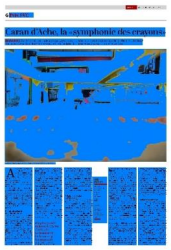
Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 6
Fläche: 140'276 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353586
Ausschnitt Seite: 3/3

pin sylvestre suisse, en arole grison et en hêtre jurassien sont d'ailleurs déjà venus compléter l'assortiment de la marque, qui affirme produire en moyenne quotidienne la distance de «Genève à Rome» en crayons mis bout à bout.

Déménagement à venir

Qu'en est-il des autres articles de papeterie? Les stylos et les porte-plumes jouent leur partition d'acier dans une autre partie de l'entreprise, dans une tonalité beaucoup plus industrialisée, mais pas moins lucrative. Selon la société, ils participent plus ou moins à la moitié d'un chiffre d'affaires dont le montant n'est pas rendu public.

D'ici trois à quatre ans, comme les crayons, ils seront tous fabriqués à Bernex dans un nouveau bâtiment en projet. Le concours d'architecture est en cours. Premier objectif de ce déménagement: disposer d'un bâtiment fonctionnel et efficace énergétiquement. Mais le but, c'est aussi de faciliter l'accès à l'entreprise. Histoire de recruter plus facilement les futurs orfèvres de l'écriture pour continuer à apprendre aux petits Suisses à manier le crayon. ▬

FICHE D'IDENTITÉ

Direction
Carole Hubscher

Création
1915

Siège
Genève

Activité
Articles de papeterie

Nombre de collaborateurs
290

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig

Seite: 7
Fläche: 66'320 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353580
Ausschnitt Seite: 1/2

A l'Ecole Moser, les élèves jonglent avec les algorithmes

FORMATION Accélérant la numérisation de la société, la pandémie a exacerbé le débat sur l'informatique. Troisième du Prix SVC Genève, cet établissement n'a cependant pas attendu le virus pour se lancer

Chacun des 1500 élèves de l'école est équipé d'une tablette numérique.

Et, mon, or, pour: adverbes, conjonctions de coordination ou prépositions?

Pour répondre à ces colles, les petits fronts se plissent, puis les doigts commencent à pianoter sur les tablettes qui côtoient les traditionnels livres et cahiers d'écoliers. Sans oublier le sacro-saint Bescherelle. Eh oui, même la numérisation ne semble pas avoir eu raison de l'indémodable bible de la conjugaison... En tout cas dans la classe 8C de l'Ecole Moser, à Chêne-Bougeries (GE).

Au fil des réponses, les pour cent augmentent sur le grand écran interactif qui a, lui, détrôné le bon vieux tableau et ses craies à l'avant-centre de la classe. Audrey Bollard pose un regard attentif sur ses élèves âgés d'une dizaine d'années. Elle vole à leur secours quand la nature d'un mot pose un défi insurmontable à l'un ou qu'un autre bute sur un couac informatique.

«Ces outils permettent de rythmer la séance et obligent les élèves à se concentrer sur une tâche précise», relève celle qui a fait partie des utilisatrices précoces des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). «En travaillant avec les élèves comme vous le voyez aujourd'hui, cela me permet par exemple de voir très vite si l'un d'entre eux a des lacunes», évoque-t-elle.

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Supplément La Cave de Genève

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: unregelmässig

Seite: 7
Fläche: 66'320 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353580
Ausschnitt Seite: 2/2

L'appartement du concierge converti en laboratoire

Audrey Bollard a commencé tôt à intégrer les NTIC dans ces cours et à suivre des formations sur le sujet. Mais l'année 2019 a réellement marqué un tournant pour elle et pour l'école qui lui a offert un petit royaume: le Moserlab. «Nous voulions vraiment un tiers-lieu dédié à ces technologies. Alors, nous avons converti l'ancien appartement de fonction du concierge en laboratoire d'expérimentation et de développement», raconte Alain Moser, directeur de l'établissement privé.

A l'intérieur de ce nouveau temple de la numérisation à vocation pédagogique et sous la houlette d'Audrey Bollard, une poignée d'informaticiens s'activent, installés dans une grande salle juxtaposée au bureau de la psychologue scolaire. Dans le vestibule, une énorme toile d'un vert lumineux fait face à une caméra sur trépied. «Les enseignants peuvent faire ici des tutoriels pour expliquer certaines thématiques à leurs élèves», précise Alain Moser.

Lorsqu'il a repris la direction de l'école en 2001, le fils du fondateur de l'établissement était déjà animé d'une conviction, celle que «le numérique allait développer des outils qui amélioreraient l'apprentissage et qu'il amènerait une vraie valeur ajoutée en étant bien utilisé». Très vite, il s'en est emparé. D'ailleurs, insiste-t-il, «le rôle d'une école privée, c'est justement d'être un laboratoire. Parce que quand on est petit, on est plus agile. On peut donc être plus innovant.»

Un jeu à somme nulle

Alain Moser observe avec intérêt le débat passionné qui oppose à Genève partisans et adversaires de l'école numérique. Il souhaite que l'éducation publique s'inspire davantage des expériences faites dans le privé, soulignant «être tombé dans tous les écueils». D'ailleurs, en 2019, il avouait au *Temps* hésiter à faire machine arrière et à renoncer à la tablette numérique dont chacun des 1500 élèves de l'Ecole Moser est équipé. Le lancement de son nouveau laboratoire numérique le confortera dans sa vision, le semi-confinement achevant de dissiper ses derniers doutes.

«La bonne nouvelle, c'est qu'en quinze ans d'expérimentation, les résultats de nos élèves ne se sont pas dégradés. La mauvaise nouvelle, c'est qu'ils n'ont pas non plus progressé», note tout de même le directeur de l'établissement. Le signe que ces technologies ne sont pas non plus omnipotentes.

Mais pour lui, comme pour Audrey Bollard, l'essentiel est ailleurs: apprendre aux enfants à tirer le meilleur parti de ces technologies, les impliquer davantage et leur donner du plaisir à acquérir de nouvelles connaissances. ■

FICHE D'IDENTITÉ

Direction
Alain Moser

Création
1961

Siège
Genève

Activité
Secteur de l'éducation et de la formation

Nombre de collaborateurs
230

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 9
Fläche: 25'618 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82346973
Ausschnitt Seite: 1/1

La Cave de Genève remporte le premier Prix SVC Genève

PME Ce n'est pas la finance, ni la haute horlogerie. Le premier Prix Swiss Venture Club (SVC) Genève, dont «Le Temps» est partenaire, récompense une entreprise active dans la vinification. La Cave de Genève devance Caran d'Ache et l'Ecole Moser

ALINE BASSIN
@BassinAline

La Cave de Genève restera dans l'histoire comme la première entreprise récompensée par le Prix SVC Genève. Réunissant une soixantaine de vignerons, cette société basée à Satigny a été sacrée jeudi soir au Bâtiment des forces motrices au cours d'une cérémonie alliant présence physique et diffusion en ligne.

Caran d'Ache et l'Ecole Moser ont respectivement obtenu les médailles d'argent et de bronze de cette première cuvée. Les sociétés Charpente Concept, Eskenazi et Serbeco terminent elles 4e ex aequo. Les six finalistes avaient été choisies au sein d'une première sélection d'une cinquantaine d'entreprises. La contribution à la vie régionale, l'esprit d'entreprise et d'innovation, la bonne gouvernance ou encore les performances financières actuelles sont autant de critères que le jury, composé de personnalités de l'économie locale, passent au crible pour rendre leur verdict.

La qualité pour boussole

C'est la stratégie de recherche de la qualité que suit la lauréate qui a convaincu ce panel d'experts. Fondée en 1994, la PME, qui emploie une vingtaine de collaborateurs et collaboratrices, est la descendante de la Cave de La Souche. Née en 1929, celle-ci est connue comme la première coopérative viticole suisse.

La Cave de Genève n'a pas hésité à investir dans la technologie afin de développer un processus de production axé sur la constante amélioration de ses vins

Pour donner corps à leur vision, les dirigeants de la Cave de Genève n'ont pas hésité à investir dans la technologie afin de développer un processus de production axé sur la constante amélioration de leurs vins. Ces efforts ont été récompensés par de nombreuses distinctions ces dernière années. La production de la société représente aujourd'hui un quart de celle du vignoble cantonal.

En organisant une édition propre au canton de Genève, les organisateurs du Prix SVC souhaitent donner davantage de visibilité aux petites et moyennes entreprises de la place. Cette première a montré un tissu économique régional fort en couleurs, loin des stéréotypes que peut susciter une agglomération célèbre pour ses banques, ses horlogers et ses ONG. Pour Jean-Marie Salina, responsable du concours, «ces entreprises [ndlr: les finalistes] sont emblématiques de la qualité et de la diversité des PME qui enrichissent le canton de Genève.

Des crayons Caran d'Ache aux conceptions de Charpente Concept, en passant par les outils de coupe d'Eskenazi ou les méthodes d'enseignement novatrices de l'Ecole Moser, cette première édition témoigne d'un vivier d'entreprises dynamiques, souvent en mains familiales. En 2022, ce sera au reste de la Suisse romande de dévoiler ses petits joyaux économiques. Les deux prix seront désormais organisés en alternance. ■

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Web Ansicht

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353360
Ausschnitt Seite: 1/2

PME

La Cave de Genève remporte le premier Prix SVC Genève

Ce n'est pas la finance, ni la haute horlogerie. Le premier prix Swiss Venture Club (SVC) Genève, dont «Le Temps » est partenaire, récompense une entreprise active dans la vinification. La Cave de Genève devance Caran d'Ache et l'Ecole Moser

4 novembre 2021, Aline Bassin

La Cave de Genève restera dans l'histoire comme la première entreprise récompensée par le Prix SVC Genève. Réunissant une soixantaine de vignerons, cette société basée à Satigny a été sacrée jeudi soir au Bâtiment des forces motrices au cours d'une cérémonie alliant présence physique et diffusion en ligne.

Caran d'Ache et l'Ecole Moser ont respectivement obtenu les médailles d'argent et de bronze de cette première cuvée. Les sociétés Charpente Concept, Eskenazi et Serbeco terminent elles 4e ex aequo. Les six finalistes avaient été choisies au sein d'une première sélection d'une cinquantaine d'entreprises. La contribution à la vie régionale, l'esprit d'entreprise et d'innovation, la bonne gouvernance ou encore les performances financières actuelles sont autant de critères que le jury, composé de personnalités de l'économie locale, passent au crible pour rendre leur verdict.

La qualité pour boussole

C'est la stratégie de recherche de la qualité que suit la lauréate qui a convaincu ce panel d'experts. Fondée en 1994, la PME, qui emploie une vingtaine de collaborateurs et collaboratrices, est la descendante de la Cave de La Souche. Née en 1929, celle-ci est connue comme la première coopérative viticole suisse.

Pour donner corps à leur vision, les dirigeants de la Cave de Genève n'ont pas hésité à investir dans la technologie afin de développer un processus de production axé sur la constante amélioration de leurs vins. Ces efforts ont été récompensés par de nombreuses distinctions ces dernière années. La production de la société représente aujourd'hui un quart de celle du vignoble cantonal.

En organisant une édition propre au canton de Genève, les organisateurs du Prix SVC souhaitent donner davantage de visibilité aux petites et moyennes entreprises de la place. Cette première a montré un tissu économique régional fort en couleurs, loin des stéréotypes que peut susciter une agglomération célèbre pour ses banques, ses horlogers et ses ONG. Pour Jean-Marie Salina, responsable du concours, «ces entreprises [ndlr: les finalistes] sont emblématiques de la qualité et de la diversité des PME qui enrichissent le canton de Genève.

Des crayons Caran d'Ache aux conceptions de Charpente Concept, en passant par les outils de coupe d'Eskenazi ou les méthodes d'enseignement novatrices de l'Ecole Moser, cette première édition témoigne d'un vivier d'entreprises dynamiques, souvent en mains familiales. En 2022, ce sera au reste de la Suisse romande de dévoiler ses petits joyaux économiques. Les deux prix seront désormais organisés en alternance.

Découvrez les finalistes:

et consultez en PDF notre supplémement qui leur est consacré.

Datum: 05.11.2021

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Web Ansicht

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82353360
Ausschnitt Seite: 2/2

Le vigneron Alain Duvernay,(polo noir) qui cultive du Divico, un cépage conçu pour résister au changement climatique, avec lui Jerome Leupin (chemise claire et gilet) de La Cave de Genève . Satigny, le 27.09.2021 © David Wagnières

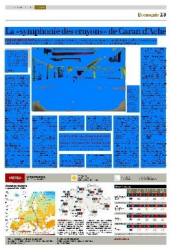
— © David Wagnière pour le Temps

Datum: 02.11.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



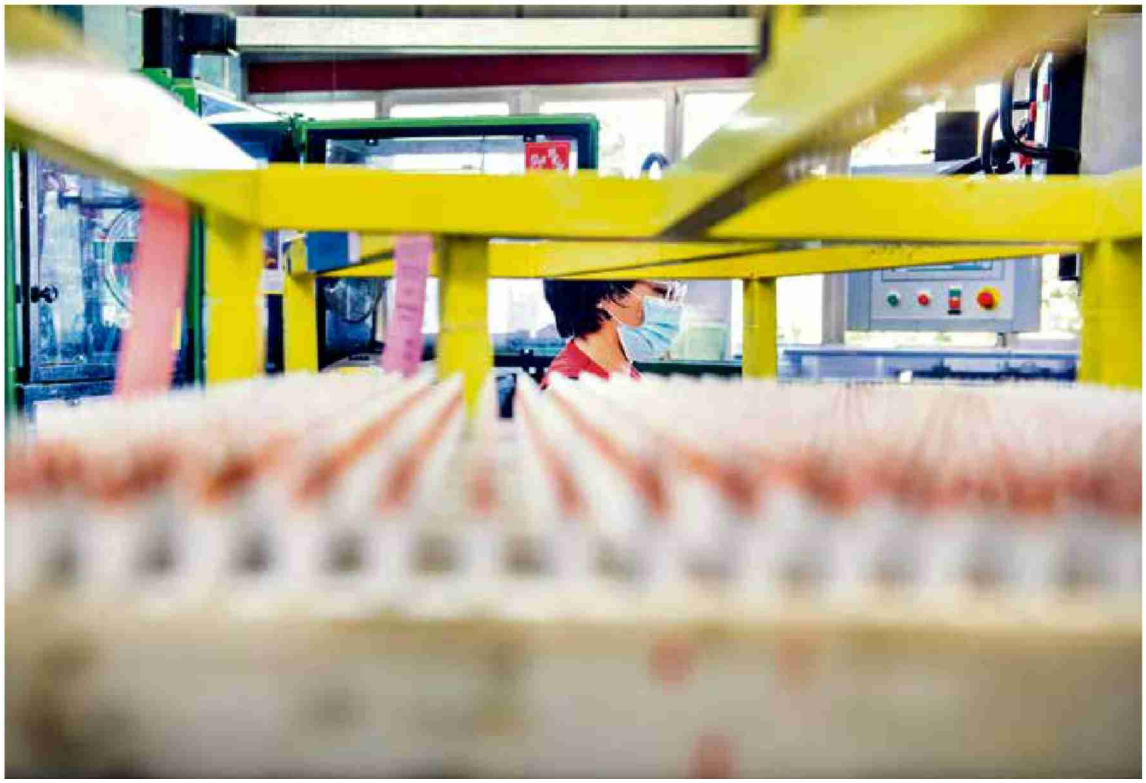
Seite: 13
Fläche: 78'588 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82309042
Ausschnitt Seite: 1/3

La «symphonie des crayons» de Caran d'Ache

PRIX SVC GENÈVE (6/6) Quelle petite main suisse n'a pas appris à écrire avec les crayons produits par la célèbre manufacture? Finaliste du Prix Swiss Venture Club Genève 2021, Caran d'Ache tient dur comme fer à sa nationalité helvétique



Les crayons, Néocolor et autres stylos Caran d'Ache émaneront toujours de ses ateliers genevois car, malgré des coûts de production plus élevés, la société n'a jamais succombé aux sirènes de la délocalisation. *(DAVID WAGNIERES POUR LE TEMPS)*

«Une manufacture, si vous la délocalisez, vous ne la rapatriez plus jamais ou, en tout cas, cela vous coûte très cher et vous perdez vos talents et votre savoir-faire»

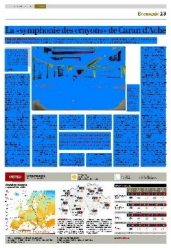
CAROLE HUBSCHER, PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE CARAN D'ACHE

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Datum: 02.11.2021

LE TEMPS



Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 13
Fläche: 78'588 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82309042
Ausschnitt Seite: 2/3

Pourquoi Caran d'Ache, Serbeco ou encore la Cave de Genève ont-elles séduit le jury du premier Prix SVC Genève? Tous les mardis, «Le Temps», partenaire de cette initiative, vous fait découvrir une facette inspirante des six finalistes de cette première édition dont le lauréat sera connu le 4 novembre.

ALINE BASSIN
@BassinAline

Après avoir assisté à la méticuleuse fabrication des mines, à leur introduction dans des plaquettes de bois, puis à leur débitage en de longilignes baguettes, nous franchissons une porte. Un petit bruit répétitif capte immédiatement l'attention auditive: tic, tic, tic.

Le regard suit. A un rythme cadencé, allongés sur un tapis roulant, les crayons défilent et vont se déverser dans des caissettes. Leur tour de piste représente l'une des dernières étapes de la fabrication des crayons Caran d'Ache, juste avant que ceux-ci ne soient revêtus de leur manteau d'apparat et gravés à l'effigie de la société établie à Thônex (GE).

«C'est la symphonie des crayons», chuchote Carole Hubscher, présidente depuis une dizaine d'années de l'entreprise familiale, finaliste du premier Prix Swiss Venture Club Genève (SVC). Fondée en 1915 par trois entrepreneurs genevois pour fabriquer des crayons en graphite, la maison a été rachetée en 1924 par le Saint-Gallois Arnold Schweitzer. Dans les années 1930, l'arrière-grand-père de l'actuelle dirigeante rentre à son tour dans le capital de l'affaire.

Des airs de «Charlie et la chocolaterie»

Depuis quelques mois, la présidente, qui conjugue sa carrière avec l'éducation de trois filles âgées de 12 à 18 ans, occupe aussi le poste de directrice générale. Non pas qu'elle cède à des tentations totalitaires, mais parce que «le directeur a quitté son poste pour des raisons personnelles». «J'étais déjà très impliquée dans l'entreprise, les gens et les clients me connaissent bien et en plein covid, cela s'est imposé comme cela.»

La manufacture dont elle tient les rênes aurait représenté une belle source d'inspiration pour Roald Dahl, auteur en 1964 de *Charlie et la chocolaterie*, porté à l'écran par Tim Burton en 2004. Carole Hubscher en est la première consciente: «Ça touche à notre enfance, nous avons tous eu du Caran d'Ache à l'école. C'est lié à des moments d'émotions sympathiques.»

Sa société ne se prive pas d'entretenir ce lien, restant le principal fournisseur des établissements scolaires du pays. Elle s'est créé une place à part dans son pays natal, qui représente son principal marché, même si les crayons, gouaches et autres stylos fabriqués dans la banlieue genevoise sont aussi acheminés dans d'autres pays. Outre-frontière, ils séduiront en premier lieu une clientèle aisée: «Le nerf de la guerre, c'est le positionnement», souligne Carole Hubscher: «C'est au niveau de la qualité qu'on va faire la différence, trouver par exemple le pigment qui va offrir une résistance optimale à la lumière.»

Où qu'ils aillent, les crayons, Néocolor et autres stylos Caran d'Ache émaneront toujours des ateliers de Thônex car, malgré des coûts de production plus élevés, l'entreprise n'a jamais succombé aux sirènes de la délocalisation. «Une manufacture, si vous la délocalisez, vous ne la rapatriez plus jamais ou, en tout cas, cela vous coûte très cher et vous perdez vos talents et votre savoir-faire», relève sans l'ombre d'une hésitation Carole Hubscher, entre deux bonjours à ses collaborateurs.

La patronne semble d'ailleurs connaître le prénom de chacun de ses 280 employés (dont 250 à Thônex). Parce qu'elle est d'un tempérament chaleureux. Mais aussi parce que, selon elle, «la plus grande richesse de Caran d'Ache, c'est les hommes et les femmes qui la composent». Des experts dotés de compétences qu'elle n'hésite pas à qualifier d'«uniques».

Aux avant-postes se trouve le maître des couleurs, son «professeur Tournesol» autour duquel gravite toute une série de professions peu connues, par exemple le fileur de mines, crucial dans la production du cœur du crayon. «La préparation des mines, c'est la trace qu'on va laisser sur le papier et c'est là que vous allez faire une grande différence au niveau de la qualité.»

Acquis au fil des décennies, toujours amélioré, ce savoir-faire s'appuie sur quelque 90 métiers. «Certaines tâches ne sont pas automatisables, car Caran d'Ache, c'est aussi de l'artisanat», note Carole Hubscher. Parfois de la haute joaillerie. L'entreprise collabore d'ailleurs avec de nombreux artistes pour mettre au point et promouvoir ses créations haut de gamme. Ils viennent notamment d'envoyer une collaboration avec le bijoutier Carl F. Bucherer.

Petite infidélité à la Suisse

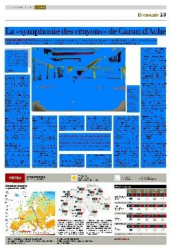
Caran d'Ache s'autorise tout de même une infidélité à son pays: son bois vient majoritairement d'outre-Atlantique, aucune espèce locale n'étant pour l'heure parvenue à détrôner le cèdre californien. Soutenu par l'agence fédérale Innosuisse et en collaboration avec la Haute Ecole du bois de Bienne, un projet a été lancé il y a trois ans pour trouver des alternatives locales. «C'est un projet stratégique pour nous, mais c'est vraiment un très grand défi, confie Carole Hubscher, par exemple parce que nos essences locales sont beaucoup plus dures et elles ont tendance à casser nos équipements de production.»

Datum: 02.11.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 13
Fläche: 78'588 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82309042
Ausschnitt Seite: 3/3

Cette battante ne perd toutefois pas espoir d'y parvenir. Des modèles en pin sylvestre suisse, en arole grison et en hêtre jurassien sont d'ailleurs déjà venus compléter l'assortiment de la marque, qui affirme produire en moyenne quotidienne la distance de «Genève à Rome» en crayons mis bout à bout.

Déménagement à venir

Qu'en est-il des autres articles de papeterie? Les stylos et les porte-plumes jouent leur partition d'acier dans une autre partie de l'entreprise, dans une tonalité beaucoup plus industrialisée, mais pas moins lucrative. Selon la société, ils participent plus ou moins à la moitié d'un chiffre d'affaires dont le montant n'est pas rendu public.

D'ici trois à quatre ans, comme les crayons, ils seront tous fabriqués à Bernex dans un nouveau bâtiment en projet. Le concours d'architecture est en cours. Premier objectif de ce déménagement: disposer d'un bâtiment fonctionnel et efficace énergétiquement. Mais le but, c'est aussi de faciliter l'accès à l'entreprise. Histoire de recruter plus facilement les futurs orfèvres de l'écriture pour continuer à apprendre aux petits Suisses à manier le crayon. ▬

Datum: 02.11.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 1
Fläche: 2'596 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82306167
Ausschnitt Seite: 1/1

Caran d'Ache une histoire de crayons

PRIX SVC Caran d'Ache clôt notre série sur les six entreprises finalistes du Prix Swiss Venture Club Genève 2021 dont le lauréat sera dévoilé ce jeudi 4 novembre. Cette entreprise fondée en 1915 et établie à Thônex (GE) tient dur comme fer à sa nationalité helvétique et reste le principal fournisseur des établissements scolaires du pays.

Datum: 01.11.2021

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Web Ansicht

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 82307029
Ausschnitt Seite: 1/1

Prix SVC Genève (6/6)

La «symphonie des crayons» de Caran d'Ache

Quelle petite main suisse n'a pas appris à écrire avec les crayons produits par la célèbre manufacture? Finaliste du Prix Swiss Venture Club Genève 2021, Caran d'Ache tient dur comme fer à sa nationalité helvétique

1 novembre 2021, Aline Bassin

Après avoir assisté à la méticuleuse fabrication des mines, à leur introduction dans des plaquettes de bois, puis à leur débitage en de longilignes baguettes, nous franchissons une porte. Un petit bruit répétitif capte immédiatement l'attention auditive: tic, tic, tic.

Les crayons, Néocolor et autres stylos Caran d'Ache émaneront toujours de ses ateliers genevois car, malgré des coûts de production plus élevés, la société n'a jamais succombé aux sirènes de la délocalisation.
— © David Wagnieres pour Le Temps